

Dans une société qui valorise tout ce qui va dans le sens d'une accélération des temps de communication, de transport, de transfert d'informations ou d'une diminution des temps de production, tout ce qui se rapproche de l'instantanéité du délai de réponse, quelle place reste au temps de l'enfance et à celui dont dispose un parent pour accompagner son enfant ? C'est par une approche du concept de parentalité dans sa partie perturbée dans la réalisation de ses obligations, que cette recherche va tenter de répondre à cette question. La démarche va consister à regarder du côté où se jouent un ensemble de temporalités dès lors qu'une mesure d'action éducative en milieu ouvert est décidée par un Juge des Enfants afin de redonner au parent le plein exercice de ses droits et devoirs dans le respect de ceux de ses enfants .Le développement d'une action éducative auprès d'un parent, quelle que soit l'organisation familiale, vise à un changement dans les habitudes relationnelles, les références éducatives qu'il entretient à l'égard de son enfant. Pour devenir une réalité si possible durable, ce changement ne peut se décréter, mais s'accompagner par la mise en oeuvre d'un ensemble de temporalités. Le temps viendra alors jouer avec des paramètres comme ceux de rythme, de délai, d'échéance, de rituels, de gain et de perte de temps à considérer dans un processus en action. Cette recherche propose de mesurer les effets d'une action éducative à travers la prise en compte des temporalités contradictoires de la concordance et de l'écart.

Mots-clés: accompagnement, action éducative, compétence, concordance, changement, continuité, danger, délai, discontinuité, éducation, entre-temps, famille, judiciaire, institution, parentalité, processus, souffrance, temporalité.